

FIARA 2011 : Les riziculteurs locaux demandent plus d'investissements

9 FEV 2011 - <http://www.reussirbusiness.com/12462-FIARA-2011-Les-riziculteurs-locaux.html>

Même si leur produit a bénéficié de nouvelles techniques, les riziculteurs locaux présents à la Foire internationale de l'agriculture et des ressources animales (Fiara) demandent davantage d'investissements pour leur filière. Le Sénégal est le deuxième pays importateur de riz en Afrique après le Nigéria, la consommation de riz par habitant ne cesse d'augmenter. Mamadou Thiène, chargé des programmes à la Société d'aménagement et d'exploitation des terres du Delta (Saed) est fier de montrer aux visiteurs de la Foire internationale de l'agriculture et des ressources animales (Fiara) sa technique de culture du riz avec sa mini-rizerie de laboratoire. Cet homme explique qu'actuellement, la qualité du riz local est meilleure grâce à la séparation du riz brisé, du riz entier et du riz intermédiaire. Auparavant, les trois catégories de riz étaient mélangées dans le même sac, ce qui affectait le temps de cuisson. Avec l'aide de l'Agence japonaise de coopération internationale (Jica) qui équipe les rizeries avec des blanchisseurs et des séparateurs, le riz paddy est transformé en riz blanc. « C'est avec cette nouvelle technologie que nous sommes arrivés à avoir un riz de qualité ». « Il faut que les investisseurs privés investissent davantage dans le marché du riz, ainsi 800.000 tonnes de riz seraient produites en plus chaque année », dit-il. Au même stand d'exposition, on propose des produits faits à base de riz. Mme Coumba Talla, conseillère en promotion féminine à la Saed, expose des biscuits, des gâteaux, des sirops, du popcorn, tous faits à base de riz. Concurrence du riz importé Un autre homme nommé Amadou Sabaly expose également dans un stand consacré au riz de la vallée de l'Anambé. « La récolte a été bonne cette année, mais nous avons eu des difficultés liées à l'approvisionnement en engrais et herbicides, ainsi qu'un manque de matériel agricole. Il faudrait plus d'investissements et revoir les innovations mises à la disposition des producteurs », déclare-t-il. Les paysans de la vallée de l'Anambé bénéficient de l'appui technique de la Société de développement agricole et industriel du Sénégal (Sodagri) et se sont regroupés pour des intérêts économiques. Les riziculteurs de cette vallée disposent de deux barrages de retenue d'eau, 1000 hectares de terre aménagés et irrigables avec quatre stations de pompage. Ce riziculteur explique qu'il a une grande clientèle guinéenne, il regrette que les Sénégalais privilégient le riz japonais ou thaïlandais au riz local.